

Allocution à l'occasion du cocktail d'aurevoir du
RSF.

20/06/2013

Excellence, monsieur le Premier Ministre,
Exc, monsieur le Président de l'Assemblée,
Mmes et mrs les Ministres
Exc, Mmes et Mrs les Ambassadeurs
Mmes et Mrs,
Chers invités.

Permettez- moi,tout d'abord, de marquer ma profonde émotion par rapport à la cérémonie qui nous unit ce matin en mon honneur.

Je remercie très sincèrement Mr le Premier Ministre pour les mots aimables qui ont été prononcés à mon endroit. Cela me va droit au cœur. Vous m'en voyez très confus, parce que, nous autres serviteurs de l'Etat n'avons souvent pas bénéficié d'éloges publiques de cette nature. Excellence, je pensais avoir dit au revoir à la Cote-d'ivoire officielle depuis la fin de ma mission en Avril 2012, consécutivement à la fermeture des bureaux à l'immeuble BIT, sis au Plateau, dans lesquels j'ai eu, une ou 2 fois, l'honneur de recevoir son Excellence monsieur le PM, membre de l'immense délégation du RHDP dont il faisait partie.

Ô, divine surprise, lorsque Son Exc, Mr PM m'a appelé pour me proposer cette cérémonie, j'ai dit tout de suite oui, pour l'honneur d'avoir reçu son coup fil à Ouagadougou.. Après, je me torturais l'esprit pour justifier le sens de cette proposition.

Leurs Excellences, mesdames et Messieurs,
Je pense que le sens premier de l'honneur qui m'ait fait ce matin réside dans la culture multi séculaire d'hospitalité et de reconnaissance de votre peuple. Je suis venu à lui sans le connaître. Il m'a accepté et m'a adopté. Ceci est incontestablement la marque d'un grand peuple uni, solidaire, qui, nonobstant les péripéties et autres soubresauts de son histoire, retrouve immanquablement le chemin de son destin prospère tracé par Dieu. Ce qui fonde le 2e sens, me semble t-il, est que, quand on est bien né, béni par Dieu et les ancêtres, on apprécie à sa juste valeur les petits gestes, les petits mots et les petites contributions, parce qu'ils sont sincères, dégagent la chaleur de l'humanisme et forcent l'admiration par leur innocence.

Ce sont ces valeurs d'humilité et d'amour, qui ont toujours habitées Son Excellence, ~~Monsieur~~ le Président de la République, Mr Ouattara Alassane, qui se sont traduites par ma décoration en Août 2011 au grade de "Commandeur".

Monsieur le PM, au delà de ma modeste personne, à laquelle j'associe mon épouse et mes vaillants collaborateurs du Bureau, c'est le Président Blaise Compaoré et tout le peuple burkinabé qui est honoré. Cette mission de médiation acceptée par toutes les parties ivoiriennes à travers l'Accord Politique de Ouagadougou, était un devoir d'amis, de voisins, de partenaires unis par l'histoire, la géographie et les intérêts réciproques, *en témoignage l'Accord de coopération en vigueur entre les 2 pays.* Soyez donc notre porte-parole auprès du Président de la République, du gouvernement et du peuple ivoirien pour leur traduire la profonde reconnaissance du Président

Compaoré et de tous les Burkinabé pour cette marque d'amitié.

Excellence, Monsieur le PM,

Distingué invités,

Cette occasion m'offre aussi l'agréable occasion de dire publiquement et simplement merci à Son Excellence, Guillaume Soro, Président de l'Assemblée Nationale de Côte-d'Ivoire.

Ceux qui me connaissent savent que je ne suis ni un thuriféraire, ni un laudateur zélé (cela me vaut souvent quelques incompréhensions), mais tous reconnaissent que bien souvent, la recherche de la vérité et de la justice guide mes réflexions.

C'est donc la vérité que de témoigner de l'engagement patriotique de Mr Soro pour la sortie de crise et rendre justice aux Forces Nouvelles pour leur accompagnement sincère.

Je souhaite que ses compétences, son charisme et sa stature d'homme d'Etat nourrissent une excellente carrière politique.

Exc, Mr le PM,

Certes, la crise post-électorale a entamé un peu notre enthousiasme, mais je sais compter sur la volonté de tous les ivoiriens de se pardonner pour une réconciliation vraie et durable dans la tolérance de la diversité.

Exc, Mr le PM, à cet effet, j'encourage le dialogue républicain que vous avez entamé. Les ivoiriens doivent continuer à se parler, à dialoguer. Ce qui vous unit(la Côte-d'Ivoire) est plus important que ce qui vous divise. Continuer aussi de poser certains actes forts pour prouver qu'il n'y a pas d'exclusion et ne vous fatiguez jamais de parler même à celui qui fait la sourde oreille, car l'appel de la Nation finira par avoir raison de sa réticence.

Au Burkina Faso, face aux violences politiques et sociales récurrentes, il a été organisé le 30 mars 2001, ce qu'on a appelé " la journée de Pardon". Tous les anciens Chefs d'Etat et le Président du Faso ont demandé publiquement pardon au peuple pour tous les crimes et violences en politiques commis dans le pays de 1960 à ce jour. Cette demande de pardon a été faite devant une bonne représentation du peuple réunie au stade du 4 Août. Cette catharsis a créé une onde de choc car l'humilité des puissants du jour a été très positivement appréciée et acceptée. Depuis lors, une journée nationale de pardon a été instituée et chacun fait un effort pour respecter la vie et les droits de son prochain. Le pardon n'exclut sans doute pas la justice, mais demander pardon soulage les cœurs meurtris et exonère la conscience de sa charge émotive.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Quelques chantiers de l'accord Politique de Ouagadougou restent à parachever, tels la réinsertion des ex-combattants et la réforme du secteur de la sécurité. Des informations, le Gouvernement a entamé ^{leur} la mise en œuvre qui augure de résultats satisfaisants. ^{leur}

Leurs Excellences,

Mesdames et Messieurs,

La Cote-d'Ivoire is back: belle et majestueuse!

Puisse Dieu, le Tout-Puissant bénir et accompagner cette volonté de bâtir une Nation prospère, unie et solidaire!

Merci et que Dieu vous bénisse!

Boureima BADINI